



**CONVENTION SUR  
LES ESPÈCES  
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP15/Doc.30.2.17

24 octobre 2025

Français

Original : Anglais

15<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES  
Campo Grande, Brésil, 23 au 29 mars 2026  
Point 30.2 de l'ordre du jour

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION DU  
SURUBI TACHETÉ (PINTADO/SURUBIM) (*Pseudoplatystoma corruscans*)  
À L'ANNEXE II DE LA CONVENTION\***

Résumé :

Le Gouvernement du Brésil a soumis la proposition ci-jointe pour l'inscription du surubi tacheté (pintado/surubim) (*Pseudoplatystoma corruscans*) à l'Annexe II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS).

\* Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DU SURUBI TACHETÉ  
(PINTADO/SURUBIM) (*Pseudoplatystoma corruscans*)  
À L'ANNEXE II DE LA CONVENTION**

**A. PROPOSITION**

Inscription de l'espèce *Pseudoplatystoma corruscans* (Spix & Agassiz, 1829) à l'Annexe II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS), lors de la 15e session de la Conférence des Parties.

L'espèce est inscrite sur la Liste rouge de l'UICN comme Quasi menacée (NT), selon le critère A2bcde (Salvador, 2023).

Au Brésil, l'espèce est officiellement reconnue comme menacée (Ordonnance MMA n° 148, du 7 juillet 2022), classée comme Vulnérable (VU) selon le critère A2bcde, sur la base d'une évaluation réalisée en octobre 2019 (Burbano et al., 2024, Ordonnance MMA n° 148, du 7 juillet 2022).

Dans d'autres pays où l'espèce est présente (Bolivie, Paraguay, Argentine et Uruguay), il existe une indication de la nécessité de sa conservation, comme en Uruguay (Loureiro et al. 2013), bien qu'aucune liste rouge nationale officielle n'ait été trouvée. En Argentine, certaines évaluations régionales réalisées par des chercheurs indiquent que le surubi tacheté est « vulnérable », comme l'évaluation de Cordiviola et al. (2009) pour le site RAMSAR du cours moyen du fleuve Paraná.

**B. AUTEUR DE LA PROPOSITION**

Gouvernement du Brésil

**C. MÉMOIRE JUSTIFICATIF**

**1. Taxonomie**

1.1 Classe : Actinopterygii

1.2 Ordre : Siluriformes

1.3 Famille : Pimelodidae

1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, y compris l'auteur et l'année : *Pseudoplatystoma corruscans* (Spix & Agassiz, 1829)

1.5 Synonymes scientifiques :

*Sorubim caparary*, *Platystoma corruscans*, *Silurus macrocephalus*, *Platystoma orbignianus*, *Platystoma panthale*, *Platystoma pardalis*

(D'après le Catalogue des poissons de l'Académie des sciences de Californie établi par Eschmeyer)

1.6 Nom(s) vernaculaire(s), dans toutes les langues utilisées par la Convention :

Brésil : pintado, surubim, surubim-pintado, cambucu, moleque

Argentine, Paraguay et Bolivie : surubí, surubí pintado, surubí a lunares

Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) : Surubi tacheté

## 2. Vue d'ensemble

*Pseudoplatystoma corruscans* est une espèce de poisson-chat d'eau douce néotropical qui entreprend des migrations sur de longues distances (poisson potamodrome). C'est un prédateur de premier ordre qui joue un rôle essentiel dans la pêche commerciale, artisanale et sportive. La répartition de l'espèce couvre les bassins des fleuves São Francisco et La Plata (y compris les bassins versants des fleuves Paraná-Paraguay et Uruguay), s'étendant sur les territoires de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay (Britski et al., 1999). La zone d'occurrence (EOO) de l'espèce est estimée à 3 957 288 km<sup>2</sup> (Salvador, 2023). Ses déplacements saisonniers se produisent entre les zones de frai (en amont) et les zones de croissance et d'alimentation (en aval) (Sato & Godinho, 2003). Son cycle de vie dépend de longs tronçons de rivières à courant libre, avec une connectivité longitudinale et latérale préservée. Cependant, *P. corruscans* est confronté à un déclin des populations locales en raison de la perte de connectivité causée par les barrages (notamment à des fins hydroélectriques), de la réduction du débit d'eau et de la dégradation de l'habitat. En outre, il existe des risques génétiques liés à la fragmentation des populations et à l'hybridation avec des espèces congénères.

Ces facteurs ont contribué à sa classification comme quasi menacée au niveau mondial et vulnérable au Brésil (Burbano et al., 2024 ; Salvador, 2023).

Le bassin du fleuve La Plata est considéré comme l'un des systèmes fluviaux les plus fragmentés au monde en raison des barrages. Des centrales hydroélectriques binationales sont présentes dans au moins deux régions : Itaipú, à la frontière entre le Brésil et le Paraguay, et Yacyretá, entre l'Argentine et le Paraguay. Un autre projet sur le fleuve Uruguay, Garabi-Panambi, pourrait affecter les routes migratoires sur ce fleuve dans la région frontalière entre le Brésil, le Paraguay et l'Argentine. En outre, la construction de barrages hydroélectriques dans un pays peut également avoir un impact sur les populations de poissons transfrontalières en réglementant le débit des rivières et en fragmentant les zones critiques d'alimentation et de reproduction.

Étant donné son importance écologique et socioéconomique ainsi que son comportement migratoire transfrontalier, il est recommandé que *Pseudoplatystoma corruscans* soit inscrit à l'Annexe II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS). Cette inscription favoriserait la coopération internationale en matière de gestion de la connectivité des routes migratoires, de gestion coordonnée des pêcheries et de contrôle des risques d'hybridation dans l'ensemble de son aire de répartition.

## 3 Migrations

### 3.1 Types de mouvements, distance, nature cyclique et prévisible de la migration

Le pintado (*Pseudoplatystoma corruscans*) effectue des migrations longitudinales prévisibles étroitement associées au cycle hydrologique (reproduction). Au début de la saison des pluies, les adultes migrent vers l'amont pour se reproduire dans les eaux courantes et peu profondes situées dans les parties supérieures des principaux fleuves et de leurs affluents. Suite au frai, les œufs et les larves sont transportés en aval par le courant vers des zones d'alevinage telles que les lagunes marginales et les plaines inondables, où ils restent pendant environ deux ans au cours des premiers stades de développement. Les adultes se concentrent généralement dans les principaux chenaux fluviaux, où ils se nourrissent et accumulent des réserves d'énergie en prévision du prochain cycle migratoire.

### 3.2 Proportion de la population qui migre et raisons pour lesquelles cette proportion est importante

La quasi-totalité de la population de *Pseudoplatystoma corruscans* dépend de migrations saisonnières sur de longues distances pour accomplir son cycle de vie. Pendant la saison de frai, les adultes migrent en moyenne de 200 à 400 km en amont vers les sources et les principaux affluents, où la reproduction a lieu (Fernandes et al., 2023). Après le frai, les œufs et les larves dérivent en aval avec le courant, vers les lacs marginaux et les plaines inondables, qui constituent des zones d'alevinage essentielles durant les premières étapes de leur vie. Les juvéniles retournent ensuite dans les chenaux principaux des rivières à mesure qu'ils grandissent (Machado et al., 2021). Ce schéma migratoire concerne la quasi-totalité de la population, car le succès de la reproduction dépend directement de la connectivité longitudinale entre les habitats de ponte et de croissance. Lorsque cette connectivité est perturbée par des barrages, le cycle de reproduction est interrompu, ce qui entraîne un déclin de la population et une perte de diversité génétique dans les populations isolées (Machado et al., 2021).

Des études récentes indiquent qu'en plus des impacts causés par les grands barrages, même les petites centrales hydroélectriques (SHP) peuvent exercer des effets cumulatifs significatifs lorsqu'elles sont construites en série, fragmentant de longs tronçons de cours d'eau et compromettant de manière disproportionnée la persistance des espèces migratrices (Couto et al., 2021). Par conséquent, le comportement migratoire de *Pseudoplatystoma corruscans* doit être considéré comme critique et représentatif de la quasi-totalité de la population, soit une proportion biologiquement significative au niveau de l'espèce.

## 4 Données biologiques (autres que la migration)

### 4.1 Répartition (actuelle et historique)

La répartition historique de *Pseudoplatystoma corruscans* couvre deux importants bassins hydrographiques d'Amérique du Sud : les bassins du São Francisco et de La Plata (y compris les fleuves Paraná, Paraguay et Uruguay), qui s'étendent sur tout ou partie de cinq pays : l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay (Buitrago-Suárez & Burr, 2007). Actuellement, l'espèce est régulièrement signalée dans le bassin du fleuve Paraguay (dans certaines parties de la Bolivie, du Brésil et du Paraguay) et dans le São Francisco moyen (Brésil). Des enregistrements sporadiques sont signalés dans certains segments du fleuve Paraná inférieur (Argentine et Paraguay), du fleuve Uruguay (Brésil et Uruguay), du fleuve São Francisco supérieur (Brésil) ainsi que dans des affluents non endigués du fleuve Paraná supérieur (Brésil) (Burbano et al., 2024 ; de Resende, 2003 ; Salvador, 2023). Des preuves indiquent une extinction locale de l'espèce dans des tronçons de cours d'eau très fragmentés ou dans des zones sous l'influence hydrologique de grands barrages hydroélectriques, comme dans les principaux affluents du fleuve Paraná supérieur (par exemple, Tietê, Grande, Paranapanema et Paranaíba) et dans les tronçons inférieurs du fleuve São Francisco.

### 4.2 Population (estimations et tendances)

Bien qu'il n'existe pas d'estimations globales fiables concernant la taille de la population de *Pseudoplatystoma corruscans*, diverses sources signalent une tendance au déclin sur l'ensemble de son aire de répartition. Les données sur les débarquements de pêche montrent une réduction significative depuis les années 1990 dans les bassins du Paraná-Paraguay et du São Francisco, reflétant les effets combinés de la surpêche, de la perte d'habitat et de la fragmentation des cours d'eau (Fernandes et al., 2023). Les études génétiques confirment que les populations isolées par des barrages présentent une diversité génétique plus faible et un coefficient de parenté plus élevé, ce qui indique une vulnérabilité accrue et un risque d'érosion génétique (Machado et al., 2021).

Il existe des données probantes documentées du déclin des débarquements de la pêche commerciale sur de vastes étendues du bassin du fleuve São Francisco, notamment dans les réservoirs en cascade de Sobradinho, Paulo Afonso, Itaparica, Moxotó et Xingó, ainsi que de la disparition des espèces en aval du réservoir de Xingó. Dans le bassin du fleuve Paraná, une réduction similaire des débarquements a été observée, marquée par l'absence de l'espèce dans certains affluents, tels que le fleuve Paranapanema. Le bassin du fleuve Uruguay présente un scénario comparable, caractérisé par un déclin prononcé. Ces données démontrent collectivement le fort déclin des sous-populations dans ces trois bassins.

En revanche, dans le bassin supérieur du fleuve Paraguay, la sous-population présente une situation plus favorable. Cependant, les récents enregistrements d'individus hybrides de congénères – représentant plus de 10 % des individus échantillonnés dans le bassin de la rivière Miranda – constituent une menace significative pour le Pantanal méridional. L'installation de petites centrales hydroélectriques, qu'elles soient existantes ou prévues dans la région, représente un facteur de risque supplémentaire. Sur la base d'études portant sur le débarquement et la reproduction des poissons ainsi que des menaces identifiées, le déclin des populations est estimé à au moins 30 % dans le bassin du fleuve São Francisco et à au moins 50 % dans les bassins de l'Uruguay et du Paraná au cours des 45 dernières années (ce qui équivaut à trois générations). Dans le bassin du Paraguay, il n'y a pas de preuve d'une réduction marquée de la population. Cependant, compte tenu de la diminution des sous-populations sur le territoire brésilien, une réduction globale de la population d'au moins 30 % est présumée au cours de la même période (Burbano et al., 2024).

#### 4.3 Habitat (brève description et tendances)

Les individus adultes de *P. corruscans* vivent principalement au fond des grands chenaux fluviaux, tandis que les juvéniles sont plus fréquents dans les rivières sinueuses et les lagunes marginales (Agostinho et al., 2003). L'espèce utilise les chenaux principaux des grandes rivières pour la migration et la ponte, tandis que les lagunes marginales et les plaines inondables servent de zones de croissance et d'alimentation pour les juvéniles (recrutement).

#### 4.4 Caractéristiques biologiques

*Pseudoplatystoma corruscans* est une espèce de grande taille pouvant atteindre jusqu'à 182 cm de longueur totale et 100 kg de poids corporel. Il s'agit d'un prédateur piscivore aux habitudes nocturnes (Mello et al., 2009), qui habite les sections profondes et les bras morts des grands fleuves (Burbano et al., 2024).

Pendant la saison des pluies, elle entreprend une migration de reproduction, avec un frai total et une fécondité maximale observée de 2,5 millions d'ovocytes (Agostinho et al., 2003), chacun mesurant environ 1 mm de diamètre (Sato et al., 2003). L'espèce ne fournit pas de soins parentaux et le frai a lieu librement dans les chenaux des grandes rivières. Les œufs sont transportés par le courant jusqu'à l'éclosion, qui se produit en environ 20 heures à 24 °C (Sato et al., 2003). Au cours de la première année, les individus peuvent atteindre une longueur d'environ 55 cm. La première maturation chez les femelles se produit entre 1,2 an (L50) et 2,5 ans (L100), tandis que les mâles atteignent la maturité entre 1,47 an (L50) et 3,13 ans (L100), ce qui révèle un dimorphisme sexuel marqué (Balboni et al., 2021). Le frai a lieu au plus fort de la saison des inondations et *P. corruscans* est l'une des dernières espèces à se reproduire parmi les poissons du Pantanal.

#### 4.5 Rôle du taxon dans son écosystème

En tant que prédateur au sommet de la chaîne alimentaire, *Pseudoplatystoma corruscans* joue un rôle essentiel dans la régulation des chaînes trophiques et des réseaux alimentaires, influençant directement la structure et la dynamique des communautés de poissons dans les

bassins où il est présent. Sa pertinence écologique s'accompagne d'une grande valeur socioéconomique, notamment dans le contexte des pêches artisanale et commerciale.

## 5. État de conservation et menaces

### 5.1 Évaluation de la Liste rouge de l'UICN (si disponible)

L'espèce est inscrite sur la Liste rouge de l'UICN dans la catégorie quasi menacée (NT), selon le critère A2bcde (Salvador, 2023).

### 5.2 Informations équivalentes pertinentes pour l'évaluation de l'état de conservation

On signale un déclin des débarquements de la pêche commerciale dans de vastes zones du bassin du São Francisco (notamment dans les réservoirs en cascade de Sobradinho, Paulo Afonso, Itaparica, Moxotó et Xingó), ainsi que la disparition des espèces en aval de Xingó. Dans le bassin du fleuve Paraná, une forte réduction des débarquements a également été observée et, dans certaines zones, l'espèce n'apparaît plus dans les données de capture, comme dans le fleuve Paranapanema. Le bassin de l'Uruguay présente une situation similaire, et l'espèce a également subi un déclin significatif. Ces données montrent le fort déclin des sous-populations de l'espèce dans ces trois bassins. Dans le bassin supérieur du Paraguay, la situation de la sous-population est meilleure. Les principales menaces sont : i) les barrages, qui entraînent la fragmentation, la réduction de l'habitat et l'altération du débit naturel de l'eau, ii) l'hybridation avec des espèces congénères, résultant de la libération ou de la fuite d'hybrides cultivés en pisciculture dans des environnements naturels, et iii) la pollution. En outre, la surpêche constitue une menace supplémentaire dans certaines régions. D'après les études sur les débarquements de poissons, la reproduction et les menaces mentionnées ci-dessus, on soupçonne un déclin de la population d'au moins 30 % dans le bassin du fleuve São Francisco et d'au moins 50 % dans les bassins de l'Uruguay et du Paraná au cours des 45 dernières années (trois périodes générationnelles). Dans le bassin du Paraguay, il n'y a pas de preuve d'une réduction marquée de la population. Cependant, des hybrides ont été récemment observés, représentant plus de 10 % des individus dans le bassin de la rivière Miranda, ce qui constitue une menace importante pour le Pantanal méridional. Les petites centrales hydroélectriques déjà installées et prévues dans la région constituent une menace supplémentaire. Compte tenu du déclin des sous-populations sur le territoire brésilien, une réduction de la population d'au moins 30 % au cours des 45 dernières années est présumée. Ainsi, *P. corruscans* a été classé comme Vulnérable (VU) selon le critère A2bcde (Burbano et al., 2024).

### 5.3 Menaces pesant sur la population (facteurs, intensité)

Fragmentation par les barrages et perte de connectivité – intensité très élevée. Elle bloque les voies de migration, élimine les zones de frai et modifie les impulsions hydrologiques essentielles, ce qui entraîne un déclin des populations locales et un risque d'effondrement (Machado et al., 2021 ; Couto et al., 2021).

Érosion génétique dans les populations isolées – forte intensité. Des études ont montré une réduction de la diversité génétique, une taille de population effective plus petite et une consanguinité plus importante dans les populations isolées, ce qui indique un risque pour la persistance à long terme (Machado et al., 2021).

Surpêche – forte intensité. La pression de pêche historique sur les grandes espèces de poisson-chat a entraîné une réduction documentée des débarquements et des impacts directs sur les stocks de poissons régionaux (Fernandes et al., 2023).

Hybridation en aquaculture – intensité modérée. Les croisements artificiels entre *Pseudoplatystoma* spp. présentent un risque d'introgression génétique dans les populations naturelles, bien que la question reste localisée (Fernandes et al., 2023).

La contamination résultant de l'utilisation inappropriée de pesticides et le drainage des lagunes marginales sont considérés comme des menaces supplémentaires pour les habitats essentiels.

#### 5.4 Menaces touchant particulièrement les migrations

Les barrières physiques et la modification de l'impulsion des crues perturbent les routes de migration et la synchronisation entre les principaux événements du cycle hydrologique et ceux du cycle de reproduction.

#### 5.5 Exploitation nationale et internationale

Une grande espèce à haute valeur commerciale, *Pseudoplatystoma corruscans* joue un rôle important dans la pêche artisanale, commerciale et sportive. Dans le bassin supérieur du fleuve Paraguay, dans les États du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul, la pêche professionnelle artisanale de *pintado* a été estimée à 1 168 388 kg en 2018 (A. Catella, pers. comm., 2020).

### 6. Niveau de protection et gestion de l'espèce

#### 6.1 Niveau de protection nationale

Au Brésil, *Pseudoplatystoma corruscans* est officiellement reconnue comme une espèce menacée (Ordonnance MMA n° 148, du 7 juillet 2022), classée comme Vulnérable (VU) selon le critère A2bcde, sur la base d'une évaluation réalisée en octobre 2019 (Burbano et al., 2024).

Dans les autres pays où l'espèce est présente (Bolivie, Paraguay, Argentine et Uruguay), aucune liste rouge nationale officielle n'a été trouvée. Cependant, il existe des indications de la nécessité de sa conservation, comme en Uruguay (Loureiro et al. 2013) et en Argentine (Cordiviola et al., 2009).

#### 6.2 Niveau de protection internationale

Aucun statut officiel de protection internationale n'est actuellement établi.

#### 6.3 Mesures de gestion

Les mesures de gestion suivantes sont mises en œuvre au Brésil :

- Gestion fédérale via la fermeture de la pêche (*defeso*) pendant la période de reproduction.
- Inclusion de l'espèce dans deux Plans d'Action Nationaux (PAN) pour la conservation des espèces en danger : le PAN Alto Rio Paraná et le PAN São Francisco.
- Mise en œuvre du plan de rétablissement du Pintado.

#### 6.4 Conservation de l'habitat

Zones protégées au Brésil : zone de protection environnementale des îles et des plaines inondables du fleuve Paraná ; parc d'État des plaines inondables du fleuve Ivinhema ; parc national de l'Ilha Grande ; parc national du Pantanal Matogrossense.

## 6.5 Surveillance de la population

Des actions de surveillance sont mises en œuvre dans les bassins des fleuves Paraná et São Francisco dans le cadre des activités du plan de rétablissement du Surubim/Pintado (Ordonnance MMA n° 355 du 27 janvier 2023). Le Plan a été élaboré par le sous-groupe technico-scientifique constitué dans le cadre du Groupe de Travail Interministériel (GTI), créé par l'Ordonnance MMA/MAPA n° 218 du 10 juin 2021 (GTI Espèces de l'Ordonnance MMA n° 445), et est coordonné par le ministère de l'Environnement et des Changements climatiques.

## 7. Effets de l'amendement proposé

### 7.1 Avantages prévus de l'amendement

L'inscription de *Pseudoplatystoma corruscans* à l'Annexe II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) représentera une avancée significative dans la conservation de l'espèce et de ses habitats. Cette inscription encouragera la coopération internationale entre les pays du bassin de La Plata, permettant ainsi de coordonner les actions visant la gestion de la pêche, la protection des voies migratoires, le maintien de la connectivité fluviale et le contrôle de la contamination hybride.

En outre, cette mesure pourrait faciliter la mobilisation des ressources et l'accès au financement international, renforçant ainsi les initiatives existantes, telles que les Plans d'action nationaux (PAN) au Brésil. Elle favorisera également l'échange de données de surveillance et de recherche entre les pays impliqués.

L'inscription à l'Annexe de la CMS contribuera à sensibiliser au rôle écologique de l'espèce en tant que superprédateur, dont la présence est essentielle pour la structure et la dynamique trophiques des communautés de poissons, et donc fondamentale pour le maintien des services de l'écosystème aquatique. Des preuves récentes indiquent que l'intégrité génétique et la persistance des grandes populations migratrices ne peuvent être assurées que par la conservation de la connectivité à longue distance et la gestion coordonnée au niveau international des barrages et des usages multiples de l'eau (Couto et al., 2021).

### 7.2 Risques potentiels de l'amendement

Le principal risque associé à l'inscription de *Pseudoplatystoma corruscans* à l'Annexe de la CMS est la résistance potentielle des secteurs de la pêche commerciale et de l'aquaculture, qui pourraient interpréter la mesure comme une restriction de leurs activités économiques. Un autre défi de taille, qui pourrait être atténué par cette proposition, est le manque actuel de coordination efficace entre les pays où les espèces se trouvent, ce qui compromet l'efficacité des actions de conservation.

Malgré ces défis, les avantages de l'inscription surpassent largement les risques. L'établissement d'un cadre formel pour la coopération internationale entre les Parties, en accord avec les engagements multilatéraux existants, est essentiel face aux déclin documentés des populations et aux preuves de la perte de diversité génétique dans les populations isolées par les barrages (Machado et al., 2021).

### 7.3 Intention de l'auteur de la proposition concernant l'élaboration d'un accord ou d'une action concertée

Mener des actions coordonnées pour l'espèce sur l'ensemble de son aire de répartition, en harmonisant les plans d'action nationaux, les protocoles de surveillance et l'évaluation des données.

Établir un programme de conservation exhaustif pour l'espèce dans les bassins où elle est présente, articulé avec les instruments nationaux existants des parties concernées, afin de faciliter l'échange d'informations, de générer de nouvelles connaissances scientifiques et de renforcer la gestion de la population et les mesures de rétablissement.

**8. États de l'aire de répartition**

Brésil, Bolivie, Paraguay, Argentine, Uruguay

**9. Consultations**

**10. Remarques supplémentaires**

## 11. Références

- Augustine, A. A., Gomes, L. C., Suzuki, H. I., & Júlio Jr., H. F. (2003). Migratory fish from the upper Paraná River Basin, Brazil. In J. Carolsfeld, B. Harvey, C. Ross, & A. Baer (Eds.), *Migratory fishes of South America: Biology, social importance and conservation status* (pp. 19–99). World Fisheries Trust, The World Bank, and the International Development Research Centre.
- Balboni, L., Vargas, F., & Colautti, D. (2020). Age and growth of *Pseudoplatystoma corruscans* (Siluriformes: Pimelodidae) at the confluence of the Paraná and Paraguay rivers. *Neotropical Ichthyology*, 19(2), e200101. <https://doi.org/10.1590/1982-0224-2020-0101>
- Britski, H. A., Silimon, K. Z. S., & Lopes, B. S. (1999). *Peixes do Pantanal: Manual de identificação* (184 p.). Embrapa.
- Buitrago-Suarez, U. A., & Burr, B. M. (2007). Taxonomy of the catfish genus *Pseudoplatystoma* Bleeker (Siluriformes: Pimelodidae) with recognition of eight species. *Zootaxa*, 1512, 1–38. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.1512.1.1>
- Burbano, A. L., Bifi, A. G., Oliveira, A. K., Ferreira, A. L. N., Manzotti, A. R., Frota, A., Pavanelli, C. S., Baumgartner, D., Vieira, F., Martins, F. O., Carvalho, F. R., Melo, F. A. G., Langeani Neto, F., Purple, F. F., Deprá, G. C., Silva, G. S. C. E., Nardi, G., Proença, H. C., Penido, I. S., ... Suárez, Y. R. (2024). *Pseudoplatystoma corruscans* (Spix & Agassiz, 1829). *Sistema de Avaliação do Risco de Extinção da Biodiversidade – SALVE*. Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade (ICMBio). <https://salve.icmbio.gov.br>  
<https://doi.org/10.37002/salve.ficha.31196.2> (Acesso em 25 de setembro de 2025)
- Cordiviola, E., Campana, M., Demonte, D., Del Barco, D., & Trógolo, A. (2009). Conservation state of Siluriformes fishes from the RAMSAR site Jaukanigás (Middle Paraná River), Argentina. *Gayana*, 73(2), 222–232. <https://doi.org/10.4067/S0717-65382009000200011>
- Couto, T. B. A., Messenger, M. L., & Olden, J. D. (2021). Safeguarding migratory fish via strategic planning of future small hydropower in Brazil. *Nature Sustainability*, 4(5), 409–416. <https://doi.org/10.1038/s41893-020-00665-4>
- Fernandes, R., Graça, W. J., Mateussi, N. T. B., Lima, F. C. T., & Oliveira, C. (2023). Peixe da vez: *Pseudoplatystoma corruscans*. *Boletim da Sociedade Brasileira de Ictiologia*, (143), 36–41. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.11014.96329>
- Loureiro, M., Zarucki, M., González, I., Vidal, N., & Fabiano, G. (2013). Peces continentales. In A. Soutullo, C. Clavijo, & J. A. Martínez-Lanfranco (Eds.), *Especies prioritarias para la conservación en Uruguay. Vertebrados, moluscos continentales y plantas vasculares* (pp. 91–112). SNAP/DINAMA/MVOTMA y DICYT/MEC.
- Machado, C. B., Braga-Silva, A., Freitas, P. D., & Galetti Jr., P. M. (2021). Damming shapes genetic patterns and may affect the persistence of freshwater fish populations. *Freshwater Biology*, 67(4), 603–618. <https://doi.org/10.1111/fwb.13866>
- Mello, P. H., Venturieri, R. L. L., Honji, R. M., & Moreira, R. G. (2009). Threatened fishes of the world: *Pseudoplatystoma corruscans* (Agassiz, 1829) (Siluriformes: Pimelodidae). *Environmental Biology of Fishes*, 85, 359–360. <https://doi.org/10.1007/s10641-009-9493-2>
- Ministério do Meio Ambiente e Mudança do Clima (MMA). (2022). *Plano de recuperação do surubim ou pintado (Pseudoplatystoma corruscans)* (82 p.). Brasília, DF: MMA. <https://www.gov.br/mma/pt/plano-de-recuperacao-pintado-nov-2022-final.pdf>
- Resende, E. K. (2003). Migratory fishes of the Paraguay–Paraná Basin, excluding the upper Paraná Basin. In J. Carolsfeld, B. Harvey, C. Ross, & A. Baer (Eds.), *Migratory fishes of South America* (pp. 99–156). World Fisheries Trust.
- Salvador, G. N. (2023). *Pseudoplatystoma corruscans*. *The IUCN Red List of Threatened Species 2023*: e.T186628A1815977. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2023-1.RLTS.T186628A1815977.en> (Acesso em 25 de setembro de 2025)
- Sato, Y., Fenerich-Verani, N., & Godinho, H. P. (2003). Induced reproduction of fishes of the São Francisco. In H. P. Godinho & A. L. Godinho (Eds.), *Waters, fishes, and fishermen of the São Francisco of Minas Gerais* (pp. 275–290). PUC Minas.
- Sato, Y., & Godinho, H. P. (2003). Migratory fishes of the São Francisco River. In J. Carolsfeld, B. Harvey, & C. Ross (Eds.), *Migratory fishes of South America* (pp. 195–232). World Fisheries Trust.